



BULLETIN INFO N° 38



Rédaction

Alain Santrisse

Comité de lecture

Dominique Rochay, Sylvie Godet,
Jean Papon, Jacky Guillon

« J'ai la naïveté de croire que quand on fait les choses sincèrement, on touche le cœur des gens. »

Simon Astier, acteur et réalisateur.

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito	par Cédric Henri	Page 2
Championnats d'Europe	par Jacky Guillon et Alain Santrisse	Page 3
Opération 1000 dojos	par Sylvain Halvez	Page 5

En collaboration avec la revue Encre de Shin

Nos anciens, gardiens de l'Histoire	par Pierre Blanc	Page 6
-------------------------------------	------------------	--------

L'Écho des Régions

AURA / Christelle Vialis	par Dominique Rochay	Page 7
GE / Jackie Lefebvre	par Monique Cugnot	Page 8
OCC / J-L. Juan et J. Seguin	par Sylvie Godet et Jean Papon	Page 10

Solidarité et carnet

Nous n'oublions pas...	par Dominique Rochay	Page 13
Le carnet	par Dominique Rochay	Page 13

NOS PARTENAIRES



Crédit Mutuel



2024... Avec les J.O. en ligne de ligne mire, le judo français démarre sur les chapeaux de roues !

Dès novembre 2023, la première échéance était le championnat d'Europe qui se déroulait à Montpellier. Ils et elles n'avaient qu'un objectif : marquer des points en vue de la qualification pour les Jeux Olympiques.

En février 2024, notre emblématique tournoi « Paris Grand Slam » changera de format. Le plus grand tournoi du monde sera organisé sur trois journées, comptera-t-il pour la course Olympique ?

La commission de sélection, sur des critères bien définis, finalisera la liste des judokas et judokates qui représenteront la France aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Ils s'apprêteront à vivre une année hors norme avec un seul objectif : décrocher le titre tant convoité dans une vie de sportif de haut niveau.

Ils auront aussi pour mission de défendre notre titre de champion olympique par équipe mixte, soyons toutes et tous derrière notre belle équipe de France !

Cette année olympique concernera aussi la vie statutaire de notre Fédération. Espérons que les élections se passeront dans un bon état d'esprit et avec bienveillance, sans publications dans la presse de calomnies quelles qu'elles soient qui affaibliraient fortement le développement du Judo après les Jeux Olympiques. Notre image médiatique envers nos adhérents, futur(e)s licencié(e)s, partenaires institutionnels et privés doit être préservée.

Dans un élan démocratique voté en Assemblée Générale fédérale, celle-ci donnera la possibilité aux clubs et aux délégué(e)s de choisir leurs nouveaux représentants qui agiront demain pour le développement pendant quatre ans de notre art martial, comme l'ont si bien fait et continuent de le faire les acteurs de l'Amicale des Dirigeants du Judo Français.

Cédric Henri

Président du Comité des Hauts-de-Seine

Membre du conseil d'administration de France Judo



CHAMPIONNATS D'EUROPE À MONTPELLIER



L'Occitanie, cette terre des troubadours qui véhicule encore les accents chantants de la langue d'Oc, avec les valeurs d'égalité en droit des hommes et de la tolérance raciale et religieuse, étaient autant de bons présages pour la réussite de ce WE, neuf ans après une édition exceptionnelle en 2014.

La deuxième grande région française, regroupant le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, accueillait les 3, 4 et 5 novembre 2023 à Montpellier les championnats individuels d'Europe de Judo. Les superbes équipements Sud de France Arena recevaient donc ce week-end là l'élite du judo européen (700 combattants), passage obligé, avec le Paris Grand Slam, avant les jeux Olympiques et Paralympique 2024.

Les 18 engagés n'ont pas manqué ce rendez-vous important, avec 9 médailles dont 5 d'Or et 4 de Bronze et ont sensiblement amélioré le bilan 2022, confirmant ainsi leur place de première nation européenne, et leurs ambitions olympiques.

L'ADJF PRÉSENTE LORS DE CES CHAMPIONNATS

À l'occasion de ces magnifiques Championnats d'Europe, l'ADJF avait pour ambition de rencontrer les présidents des OTD présents pour cet événement. Le Comité directeur de l'Amicale peut conclure aujourd'hui que cette mission a été accomplie.

La délégation de l'ADJF composée de sa Vice-présidente, de son Vice-président et du Président, a ainsi pu échanger avec les dirigeants du judo régional et départemental, sur des sujets qui requièrent leur adhésion et leur participation. Nous avons évoqué notre bulletin de liaison et sa diffusion, abordé nos projets de développement, dont bien évidemment le financement est le ressort.

Nous avons le sentiment d'avoir été entendus par nos visiteurs.



De gauche à droite : Sylvie Godet, Jacky Guillon, Alain Santrisse



*De gauche à droite : Jacky Guillon, Martine Signourel,
Frank Opitz, Lionel Gigli, Claude Hamadouche,
Alain Santrisse, Sylvie Godet*

L'Amicale a profité de cet événement exceptionnel pour remettre cinq « Trophées de l'Amitié », à deux dirigeantes et trois dirigeants, ou plus exactement les diplômes correspondant à ces trophées, car pour l'instant, la nouvelle version de ces derniers n'est pas encore disponible.

Martine Signourel, référente pour l'Occitanie et vérificatrice aux comptes de l'ADJF, a reçu le premier Trophée Régional.

Le second a été remis à Claude Hamadouche, référent pour la région PACA.

Trois trophées Nationaux ont ensuite été décernés.

Le premier a été attribué à Lionel Gigli, président de la ligue PACA, pour l'excellent accueil réservé à l'ADJF lors des Championnats de France 1^{ère} Division Séniors à Toulon en 2022. C'est ensuite à Frank Opitz, président de la l'Occitanie, ligue d'accueil de ces championnats, partenaire et facilitateur historique de la participation de l'Amicale à ces événements. Pour terminer cette sympathique cérémonie qui se voulait conforme à l'esprit de l'Amicale, c'est-à-dire simple et conviviale, c'est à notre dévouée et efficace Vice-présidente Sylvie Godet, que le Trophée National a été attribué.

Dans nos remerciements, nous n'oublions pas notre Secrétaire Vice-Présidente de la Fédération, Magali Baton, qui a été à notre écoute pour permettre aux dirigeants de l'ADJF d'être présents lors de ces trois journées de championnats en étant les invités de France Judo.

L'ADJF VOUS DONNE RENDEZ-VOUS LES 2, 3 et 4 FÉVRIER LORS DU PARIS GRAND SLAM

**Pour soutenir notre belle équipe de France
Pour découvrir et applaudir la promotion 2024 des Trophées de l'Amitié**

Un grand bravo aux médaillés de ces championnats d'Europe qui ont confirmé la dynamique conquérante de l'Équipe de France et on comblé un public enthousiaste, prémices de belles ambitions pour les deux futures échéances à la maison.

Nous vous y espérons nombreux pour partager ces émotions et le pot de l'amitié dans cette enceinte mythique de l'Accor Arena de Bercy.

Toute l'équipe ADJF à votre écoute.

Jacky Guillon
Vice-président ADJF



Alain Santrisse
Président de l'ADJF



PROGRAMME « 1000 DOJOS »



Annoncé par le Président de la République le 14 octobre 2021, le Programme des Équipements sportifs de Proximité vise à accompagner le développement de 5000 terrains de sport d'ici 2026.

Dans ce cadre, la Fédération Française de Judo s'est engagée à implanter 1000 nouveaux dojos pour 2026 afin de répondre aux enjeux sociétaux et de faire progresser son tissu associatif.

Pour chaque nouveau dojo, l'ambition est de répondre à trois ancrages :

- un équipement accessible à l'ensemble de la population ;
- une activité diversifiée mêlant le judo et le champ socio-éducatif ;
- un projet associatif concerté avec les collectivités et adapté aux enjeux du territoire.

Un travail de phase est donc engagé par la fédération permettant de décliner son offre sur l'ensemble du territoire tout en s'attachant, au niveau local, à des clubs affiliés souhaitant se développer et en capacité de mettre en œuvre une pratique sportive encadrée.

À ce jour, 190 projets sont d'ores et déjà actés pour un coût total d'investissement de 12,3 millions d'euros avec un soutien de l'Agence Nationale du Sport de 80% du montant total des projets. Cet investissement massif pour les clubs affiliés est historique et doit permettre à tout acteur du judo de se projeter dans le développement de notre discipline.

La typologie des projets est assez diversifiée bien qu'il soit à noter que 40% d'entre eux sont directement aménagés au sein des établissements scolaires, permettant à un club de s'inscrire directement en péri et/ou extrascolaire, et que 70% des implantations se situent au sein des QPV (Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville) et des zones rurales.



Sylvain Halvez et Larbi Benboudaoud avec Claude Hamadouche et Jean-Marie Demelas, tous deux référents du programme en Occitanie (avec Jean-Paul Coche également)

La trajectoire actuelle permet d'affirmer l'aménagement de 200 nouveaux dojos en 2023, avec un objectif de 500 pour 2024 et de 1000 pour 2026.

L'intérêt porté par l'Amicale des Dirigeants du Judo Français pour le programme est un marqueur fort. En effet, la vision des élus, leur engagement quotidien et leur connaissance des territoires permettent d'optimiser notre démarche, d'identifier les acteurs incontournables et de mettre en lien la fédération avec les élus des municipalités. Tels des ambassadeurs, j'ai tendance à dire qu'ils nous permettent de pousser le déploiement jusqu'au dernier kilomètre, et ainsi de le rendre concret et réaliste pour nos publics.

S'inscrivant au service des clubs, le bureau 1000 dojos reste à votre écoute et à votre entière disposition pour vous accompagner dans le développement de notre discipline. Le savoir-faire du judo français dans l'accueil et l'éducation des enfants, des jeunes et des adultes, est indéniable. Votre association réunit celles et ceux qui contribuent depuis de nombreuses années à ancrer notre pratique auprès des familles. Continuons ce travail conjoint pour aider nos associations à se structurer et ainsi bâtir le club de demain.



N'hésitez pas à contacter nos équipes : www.1000dojos.fr

Ou directement :

Jean-Luc.las@ffjudo.com : PACA – AURA – OCC – CORSE

Arnaud.seguin@ffjudo.com : IDF – DROM

Romain.duriez@ffjudo.com : NOR – GE – BFC – HDF

Damien.lebour@ffjudo.com : BRE – PDL – NA

Maelle.dicintio@ffjudo.com : CVL

Sylvain Havez

Inspecteur de la Jeunesse et des Sports

Directeur du programme « 1000 dojos »

En liaison avec Claude Hamadouche

Référent PACA et acteur du programme



NOS ANCIENS : LES GARDIENS DE L'HISTOIRE !

Comment évoquer le judo contemporain sans rendre hommage à nos « anciens » souvent appelés de façons diverses : nos pères, nos aîné(e)s... Qu'importe les termes employés, ils sont les gardiens de l'histoire, celle du judo français.

Si la marche inexorable du temps provoque la disparition de celles et ceux qui ont marqué l'aventure du judo, fort heureusement, bon nombre d'entre nous avons pu croiser la route de ces aînés dans le dojo ou ailleurs. C'est alors une véritable aubaine de pouvoir profiter pleinement de leur présence, de leurs savoirs, de leur mémoire.

Tous ne sont pas forcément des hauts gradés, tous ne sont pas des experts en technique ou en kata, tous ne sont pas d'anciens grands champions ou alors de grands pédagogues. Non, mais qu'importe, car tous ont vécu et œuvré pour l'évolution de la grande épopée du judo français.

Les doyens les plus « chanceux » ont pu assister aux séances et démonstrations des tout premiers Maîtres et experts Japonais arrivant sur notre sol. Grâce à ces rencontres exceptionnelles, ils sont les témoins d'un autre judo. Ils seront les détenteurs des savoirs et des souvenirs, ils seront les fondateurs de clubs et acteurs de la vie du judo. Ainsi, tous ont su nous transmettre la bonne parole et les bons gestes.

Ils nous ont raconté des anecdotes remarquables, nous ont dévoilé des « petits secrets » qui résonnent toujours.



Alors saisissons chaque instant, n'hésitons pas avant que le temps accomplisse son œuvre et nous enlève prématurément nos aînés. Soyons audacieux, faisons-en sorte d'aller « soutirer » et récolter cette moisson du savoir si précieuse à nos yeux. Allons à la rencontre de ces pionniers du judo qui ont encore tant à nous raconter.

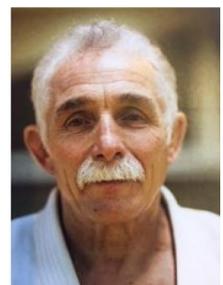
Mais n'oublions jamais ce que nous sommes devenus en tant que Judoka. Nous nous devons ce devoir de mémoire. Nous sommes les heureux héritiers d'un trésor inestimable que nous devons, à notre tour, léguer à la jeune génération avec ce même enthousiasme et cette même passion qui nous ont été transmis !

Ces quelques lignes n'ont pour but que de veiller à entretenir la flamme d'une bougie afin d'en allumer bien d'autres.

Pierre Blanc

7^{ème} dan

Pour la revue Encre de Shin de 09/2020





« J'ai eu 50 ans en juin, je suis pacsée. J'habite à Clermont-Ferrand. Je suis technicienne de laboratoire en contrôle qualité chimie dans un laboratoire pharmaceutique.

Licenciée au club de l'A.S. Montferrand Omnisports depuis 1980, je pratique toujours le judo, le jujitsu et le taïso. Je suis membre du bureau de la section judo et également au sein de l'ASM en tant que référente de la communication pour la section judo.

Je suis ceinture noire 3^{ème} dan et arbitre continentale. Je suis formatrice d'arbitrage au sein de la ligue Auvergne Rhône-Alpes et membre de la Commission Nationale d'Arbitrage (CNA), en charge de la commission des jeunes officiels.

Très jeune, j'ai commencé à m'investir dans l'arbitrage. Michel Pégart, mon professeur, lui-même arbitre, parlait d'arbitrage dans tous ses cours. Mon club était un grand formateur d'arbitres et de commissaires sportifs.

C'est donc tout naturellement qu'une fois benjamine, j'ai tenu les tableaux de marques aimantés puis rempli des poules et tableaux. J'ai donc débuté ma formation en tant que commissaire sportif. Une fois minime, j'arbitrais lors des interclubs et des « tournois des 4 saisons ». L'arbitrage m'a tout de suite plu, j'ai donc continué dans cette voie : j'ai gravi tous les échelons jusqu'à décrocher le titre d'arbitre continental en 2010.



Parallèlement, je me suis investie dans la formation et le développement des arbitres de mon département du Puy-de-Dôme en devenant responsable et formatrice. J'ai continué sur ce chemin en devenant formatrice de la ligue Auvergne puis de la zone Sud-Ouest. Aujourd'hui, je suis formatrice au sein de la grande ligue AURA.



Christelle et Kodomo

J'ai arrêté d'arbitrer en Europe car cela impliquait de prendre beaucoup trop de jours de congés. Néanmoins, je suis très fière du chemin parcouru et d'avoir représenté la France et fait rayonner mon pays sur le continent européen. Aujourd'hui, je continue d'être bénévole sur les grandes manifestations sur le territoire français comme le Paris Grand Slam, ou les coupes d'Europe ou encore les championnats de France.

Mais on n'arrive pas toute seule à effectuer un si beau parcours dans l'arbitrage sans les collègues arbitres et commissaires sportifs ! Je suis reconnaissante envers toutes celles et tous ceux qui ont croisé mon chemin. Le judo est le sport individuel le plus collectif qui existe !

Je tiens à remercier tout particulièrement Michel Pégart, mon Senseï ; Cathy Mouette, ma coach ; Angéla Santéla ; Jean-Jacques Rusca ; Vincent Druaux ; Marc Delvingt et Christian Dyot pour leur aide, leur soutien et leur confiance. »

Merci Christelle pour m'avoir fait part de ton parcours. Et malgré ta modestie, je tiens quand même à préciser que tu a obtenu un certain nombre de récompenses, parmi lesquelles :

- une lettre de félicitations de la FFJDA en 1999
- la Médaille de Bronze de la FFJDA en 2008
- la Médaille d'Argent de la FFJDA en 2013
- la médaille d'or de ton club omnisports l'A.S. Monferrand en 2020.



Dominique Rochay
Secrétaire adjointe de l'ADJF

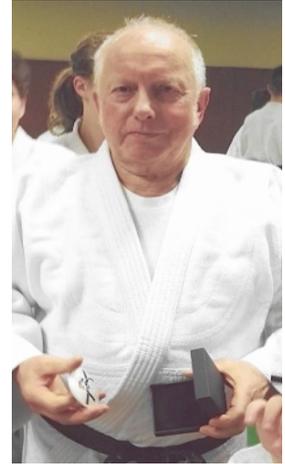
JACKIE LEFEBVRE, DOYEN DE L'ASPTT JUDO CHÂLONS

Né le 5 août 1944, Jackie Lefebvre a fêté ses 79 ans cet été, ce qui fait de lui le doyen du club de judo de l'ASPTT judo Châlons dans le département de la Marne. Tous les mercredis et vendredis soir, il monte sur le tatami pour épauler et soutenir Johnny Paros dans le cadre des cours des 8 à 11 ans. Découvrons ensemble le parcours d'un judoka dévoué et passionné.

Jackie a débuté le judo non pas à l'âge de six ans comme de nombreux judokas de notre génération, mais en 1962, juste après avoir atteint la majorité.

« J'ai commencé le judo à 18 ans. À l'époque, l'ASPTT se trouvait au 4^{ème} étage du centre des chèques postaux de Châlons-sur-Marne (aujourd'hui Châlons-en-Champagne, NDLR), sous la direction de Messieurs Delaunay et Monteille, tous deux ceinture noire 3^{ème} dan de judo », évoque le judoka avec beaucoup d'émotion.

À 21 ans, en 1965, après 16 mois d'armée, Jackie fait son retour au judo, au foyer des jeunes travailleurs de Châlons, aux cours de messieurs Delaunay et de Pylypiw, ceinture noire 3^{ème} dan et champion du monde militaire.



Jackie poursuit son parcours et décroche sa ceinture noire 1^{er} dan le 28 avril 1968, à 23 ans. Il se souvient de cette date importante : « La ceinture noire, c'est la consécration de n'importe quel judoka. C'est la reconnaissance d'une triple valeur : le shin (l'esprit), le gi (la technique) et le tai (la force du corps) » rappelle le doyen de l'ASPTT judo Châlons. Johnny Paros, maître de judo 2^{ème} dan, ajoute toutefois que « la ceinture noire 1^{er} dan n'est pas une fin en soi, bien au contraire. C'est la possibilité de progresser, d'améliorer son judo et de transmettre les savoirs de cette discipline. »



Convaincu que cette discipline est aussi un art de vivre, Jackie passe ensuite les katas du 2^{ème} dan le 16 mars 1969 et obtient 67 points en compétition. Il n'a malheureusement pu poursuivre les épreuves suite à une importante blessure.

Ce n'est pas pour autant qu'il renonce à ce sport de combat. Pour preuve, à 22 ans, durant deux années (de 1966 à 1968), il a été entraîneur à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers à Châlons (ENSAM).

De 1968 à 1991, il a continué de transmettre sa passion en devenant moniteur (non diplômé) à la MJC du Verbeau de Châlons. Pendant cette même période, il a formé 35 ceintures noires, dont 5 sont devenus moniteurs diplômés d'État. Plusieurs de ses élèves ont également fait de la compétition, jusqu'au niveau national pour certains.

Ayant à cœur de toujours progresser et de monter en compétences, il a aussi été arbitre de ligue en 1973, à seulement 28 ans.

Dans les années 80, il a pris la présidence du dojo Châlonnais, puis la présidence de l'ASPTT judo, et enfin celle du célèbre Champagne Kodokan.



Remise du diplôme de compagnon croix d'argent le 21/12/2017 par Frantz Ralite (à droite)

Actuellement, Jackie accompagne encore le professeur Johnny Paros en tant qu'assistant-encadrant, au sein de l'ASPTT Judo Châlons, sur les cours des 8/11 ans, chaque mercredi et vendredi au dojo Saché à Châlons-en-Champagne.



Quand nous interrogeons les jeunes judokates et judokas, les mêmes mots reviennent pour le définir : « Jackie est un peu sévère. On a intérêt à bien écouter Johnny et faire nos techniques sinon Jackie nous reprend ! Il est très carré et précis. Il nous apprend plein de choses, même des techniques de jujitsu ».

D'autres élèves disent aussi de lui qu'il est gentil et très encourageant.

Au bord du tatami, nous avons pu témoigner de sa patience et de sa pédagogie. Sans aucun doute, on ressent chez Jackie l'amour de ce sport. Rigueur, patience, persévérance, respect et humilité sont ses maîtres-mots.

Ne mâchons pas nos mots pour dire que Jackie force le respect de toutes et tous. Il est un exemple de persévérance, de combativité et de respect pour les plus jeunes, tout comme pour les plus aguerris.

Monique Cugnot
Bénévole au sein de l'ASPTT Judo Châlons
En liaison avec Joëlle Lechleiter
Secrétaire ADJF et référente GE



JEAN-LOUIS JUAN, JACQUES SEGUIN, LES DEUX FONT LA PAIRE !

Lorsque vous apercevez l'un deux, le second n'est pas bien loin !

La carrière de ces deux compères et amis occitans est si riche que nous ne pouvons ici en relater toutes les missions passionnantes, les rencontres marquantes, les voyages inoubliables...



Les morceaux choisis qui suivent ne sont qu'un aperçu de la personnalité et du parcours de ces experts du judo français qui ont toujours travaillé en parfaite harmonie.



Né le 29/02/1948 à Montpellier (34)
Marié à Françoise en 1970, 4 enfants (dont 3 ceintures noires), 5 petits-enfants (dont 2 ceintures noires)
Licencié à l'US Ramonville (31)

Professeur de Judo-Jujitsu BEES 2^{ème} degré
CTR Ligue Midi-Pyrénées durant 13 ans
CTI Zone Sud-Ouest durant 5 ans
Responsabilités et missions techniques et pédagogiques en France et à l'étranger pendant 31 ans

Arbitre international pendant 16 ans
Instructeur national d'arbitrage
Responsable de la CNA durant 14 ans

1^{er} dan en 1965, 7^{ème} dan en 2005

Participations aux champ. de France Juniors

Président depuis 10 ans de la section Judo-Jujitsu-Taïso de l'US Ramonville

Activités associatives hors judo pendant quelques années (politique de la ville, scoutisme...)

Grande médaille d'Or de la FFJDA
Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports
Croix de Vermeil du Mérite des ceintures noires

Né le 23/12/1941 à Alès (30)
1 enfant (6^{ème} dan)
Marié, 3 enfants, 3 petits-enfants, 5 arrière petits-enfants
Licencié au Budokan St-Orens (31)

Professeur de Judo-Jujitsu BEES 2^{ème} degré
Label Enseignant National
Membre du Kodokan Tokyo
Ancien cadre Technique de la FFJDA
Instructeur régional de jujitsu pendant 13 ans
Professeur à l'École des Cadres pendant 28 ans
Responsabilités et missions techniques et pédagogiques en France et à l'étranger pendant 32 ans
Réalisation de divers supports pédagogiques

Juge national
Arbitre national dès 1969

1^{er} dan en 1961, 8^{ème} dan en 2022

Participations aux champ. de France Seniors

Palmes d'Or FFJDA
Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports
Croix d'Argent du Mérite des ceintures noires
Trophée Shin

Comment êtes-vous arrivés l'un et l'autre dans l'univers judo ?

Jean-Louis Juan :

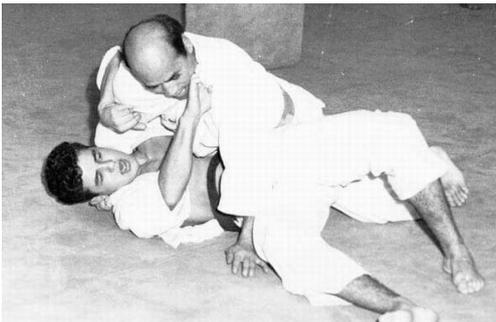
« On me considérait comme le plus « pénible » des enfants Juan, certains me prenaient pour un « petit voyou », à l'inverse de ma sœur Nelly, de 3 ans ma cadette, qui était une fille et une sœur des plus exemplaires. Mes parents avaient entendu parler en bien de la discipline du Judo, et une salle était proche de notre domicile. Les règles étaient « le bon comportement » et « le jeu ». Après un passage de quelques mois au football, l'inscription au Judo Club Montpelliérain devenait une évidence et une priorité. Mes parents ont découvert que j'avais enfin trouvé une activité qui me convenait : le contact, l'opposition, la bagarre régulière et encadrée avec surtout quel que soit le résultat, une positive analyse dans l'objectif d'une progression dans le Judo du plaisir et de l'amélioration. Le Judo a été salutaire pour moi. En effet, l'école ne me passionnait pas et la promesse de mes parents de m'offrir un vélo pour mes 14 ans a été ma première motivation dans l'obtention de mon certificat d'études en 1962. Émile Mazaudier, mon professeur, était un vrai accompagnant permanent. Quelquefois à l'époque un peu trop présent, mais en réalité mes comportements guidaient son attitude. Des pots, des copains, le partage, l'écoute, enfin un lieu où je me trouvais bien, avec un équilibre entre rigueur et bonheur. ».



1969 : Jean-Louis à droite en randori avec Isao Okano

Jacques Seguin :

« J'avais 14 ans lorsque mon père, qui avait « entendu » parler du Judo (c'était en 1955) m'a emmené assister à une démonstration organisée par le Comité d'entreprise Péchiney à Salindres et présentée par le Judo-Club du Gard. J'en suis sorti enthousiasmé au point d'y consacrer ma vie, puisque j'y suis encore après tant d'années ininterrompues de pratique (et de licences FFJDA !). Trois ans plus tard, j'entrais au Lycée Alphonse Daudet à Nîmes, j'ai alors couru aussitôt rejoindre le Judo Club du Gard et son professeur Charles Toni. Mes premiers cours en octobre 1958 à 17 ans (1 fois/semaine) me semblaient insuffisants, j'ai donc aussitôt monté un tapis dans mon village de St-Ambroix, à 60 km au nord de Nîmes, où j'allais passer mes week-ends en famille, et je retransmettais ce que j'apprenais à Nîmes le jeudi après-midi à mon frère et quelques copains qui venaient avec moi sur le tapis (bâche sur des copeaux, suivant la formule de l'époque !). C'est ainsi que j'enseignais tout en apprenant – j'étais enseignant ceinture blanche ! – ce qui dans le contexte de l'époque était possible. ».



1959 : Jacques, ceinture marron, rencontre pour la 1^{ère} fois un grand-maître : Kenshiro Abbe, 8^{ème} dan



1976 : Jacques exécutant Tai-Otoshi sur... Jean-Louis !



1995 à Fukuoka : discussion amicale d'arbitrage avec Shozo Fujii

Vous avez côtoyé de grands maîtres, des champions, des personnalités ; vous êtes intervenus dans de nombreux pays... Aujourd'hui, avec le recul, quel regard portez-vous sur votre carrière ?

Jean-Louis Juan

« Il n'était pas toujours facile de jongler avec le métier, mais la priorité était une harmonie constante entre famille et métier (...) Le Judo, son encadrement, mes professeurs, m'ont incité à me dépasser et à travailler dur pour me situer parmi les meilleurs de ma discipline. Le sport et le Judo ont effacé mes frasques de l'adolescence et m'ont aidé à trouver ma voie, ma vocation.

Ne pas être ou avoir été un champion n'empêche pas d'être reconnu. Intervenir dans la famille judo, vivre avec le judo, partager le judo, participer avec passion et bonheur au développement du judo, c'est juste énorme de vivre DU et POUR le judo ! J'ai eu et ai encore ce bonheur avec mon club. Que cela dure éternellement chez les Juan, mais aussi chez chaque pratiquant de notre discipline ! ».



Beaucoup de judokas dans la famille Juan !



2022 : Jacques et son fils Régis

Jacques Seguin

« Sur l'ensemble de ma carrière, ma mission dominante fut sans nul doute l'enseignement, la transmission. J'ai toujours ressenti cette nécessité de faire partager ma passion, mon enthousiasme, mes sensations. L'enseignement et la transmission sont des actes authentiques d'amitié. C'est ainsi que j'ai consacré trente années à animer l'École des Cadres de Ligue au CREPS de Toulouse d'où sont sortis nombre de professeurs, ainsi que de nombreux stages officiels ou privés, notamment à l'étranger et en outre-mer. Ce fut ma façon à moi de faire du prosélytisme pour le Judo... ».



Octobre 2022 : Jacques Seguin, Jean-Luc Rougé et Jean-Louis Juan mis à l'honneur lors de la 1^{ère} Soirée des Trophées 2020/2024 de la Ligue Occitanie

Pouvez-vous raconter une anecdote qui vous a marqués ?

Jean-Louis Juan :

« Il y a plus de 40 ans, lors d'un arbitrage national de niveau Excellence à Coubertin, à l'issue de la compétition du week-end, je vais voir le conseiller-notateur-formateur, Maître Awazu, comme cela se faisait régulièrement. Il me demanda comment j'avais ressenti ma prestation d'arbitrage. Je lui répondis : « Cela s'est très bien passé. Je me suis senti dans le haut-niveau d'arbitrage, correspondant au niveau de cette compétition ». M. Awazu me répondit : « Oui, vous, bon arbitrage mais compétition petit niveau alors !!! ». »

Jacques Seguin :

« Au début des années 1970, j'ai arbitré une finale toutes catégories en Ligue du Roussillon (Montpellier) dans laquelle le combattant finaliste qui a perdu a été agressé sur le tapis à grand coups de sac à main par... son épouse qui était montée en chaussures de ville sur le tatami ! Et...il a fallu les séparer ! »

Un mot sur l'ADJF pour conclure ?

Jean-Louis Juan :

« Plus de 60 années de licence dans la famille judo, cela explique mon attachement depuis très longtemps à l'ADJF, j'adhère sans réserve à l'ADJF, c'est ma famille. Toutes les composantes liées à notre pratique judo jujitsu sont présentes. Avec l'ADJF la famille Juan se sent dans un cocon : informations, échanges, bonheur, rigueur et écoute. »

Jacques Seguin :

« Je n'ai malheureusement pas été très actif au niveau de l'ADJF, ayant été absorbé par d'autres activités Judo, toutefois je pense que cette Amicale joue un rôle important dans la cohésion des dirigeants et des arbitres, indispensables à la bonne marche événementielle des compétitions et organisations diverses. Sans arbitres, pas de compétitions ! »

Sylvie Godet et Jean Papon
Membres du CD de l'ADJF
En liaison avec Martine Signourel
Référente OCC



SOLIDARITÉ

Nous n'oublions pas... Josiane Litaudon

Un article du n° 35 de notre bulletin d'info rendait hommage à sa personnalité et à sa carrière.

Grâce à l'une de ses anciennes collègues, et par le truchement de Jean-Claude Brondani, nous avons quelques nouvelles...

Si à 84 ans et après un ancien AVC, elle n'a plus bon pied, elle a toujours bon œil !



LE CARNET

Nous avons récemment appris avec regrets le décès de...

Jean-Marc Desestret, 66 ans, 6^{ème} dan, Comité du Tarn

Jacques Flamand, 91 ans, 6^{ème} dan, Comité de l'Aube

Louise Le Nan, 94 ans, Comité de l'Oise

Pierre Malherbe, 93 ans, 6^{ème} dan, Comité de Meurthe et Moselle

Tony Prades, 54 ans, ceinture marron, Comité du Morbihan

Pierre Thérèse, 82 ans, 2^{ème} dan, Comité de Meurthe et Moselle

Nos pensées attristées vont à leur famille et à leurs proches.

Dominique Rochay
Secrétaire adjointe de l'ADJF



AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		BOUCHER Joël 06 08 99 48 17	Réf. BRET joel.butch@orange.fr
GUILLON Jacky 06 58 63 37 67	Vice-Président jacky-guillon@bbox.fr		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claud.hamadouche264@orange.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net	Réf. NA	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
LECHLEITER Joëlle 06 01 82 02 37	Secrétaire Générale joelle.lechleiter@outlook.fr	Réf. GE	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Adjointe superninyy@free.fr		NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général pracht.andre@sfr.fr		SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	À pourvoir	Réf. NORM Réf. AURA Réf. IDF Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute si vous souhaitez :

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un évènement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional ou avec Dominique ROCHAY.

Nous avons besoin d'un texte avec quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER, CLIQUER ICI

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, CLIQUER ICI